

Valérie

Ça y est c'est fait, huit heures pointées
Valérie rentre à la maison
Matin départ, quatre heures, gelée
Les produits frais c'est son rayon
Après avoir gagnée son beurre
Elle rentre payer ses factures
Ménage, repas, dodo, neuf heures
Elle se dit : « Que la vie est dure ! »

Mais si au moins ça lui plaisait
Mais non ! Elle ne l'a pas choisie
Qui c'est déjà qui me disait
Que l'esclavage est aboli ?
Huit heures à se faire emmerder
Par un crétin de petit chef
Aigri, blafard, blasé, usé
Nature morte et sans relief.

**Valérie a beau dire J'veis tout lâcher, je me tire
Elle ne peut pas, elle est coincée
Ravale ta hargne, c'est dur, pourtant il faut te taire
Y'a pas d'épargne, sans vrai salaire
Allez dis moi comment veux tu créer des vies
Pleines de bon sens, d'amour, de vertus et d'envies ?
On s'encanaille, on braille, on chante le mépris
Dans les tenailles de notre pays.**

Ça y est c'est fait les portes s'ouvrent
Tout doit déjà être installé
Ça y est c'est fait, les bouches s'ouvrent
Et les clients viennent gueuler
« Y' a plus de crème fraîche c'est dégelasse
Pour ma recette de midi »
« Qu'est ce que tu veux que ça me fasse
Tu crois que c'est moi qui l'ai finie ? »

Cohues, néons, cris et colères
Voilà ce que c'est pour elle le prix
« Qu'est ce qu'il y a comme trous dans ce gruyère »
Lui dit un client qui s'ennuie
Mais si au moins de faire chier
A contenter ces imbéciles
Ca lui donner de quoi se payer
De belles vacances dans les îles.

C'est un exemple pris au hasard
Mais combien suivent ce schéma ?
C'est pas une vie ce cauchemar
Et c'est tous les jours comme ça.
A près ça l'émission de télé
Qui abrutit tout doucement
Évidemment que tu vas l'aimer
On l'appelle « divertissement »
Ils sont malins nos tous puissants